

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lefer, 21 mai 1872](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lefer, 21 mai 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 2 p. (107r, 108r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lefer, 21 mai 1872, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (12)

Consulté le 28/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45963>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 mai 1872](#)

Lieu de rédaction 22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Lefer](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond tardivement à la lettre de Lefer du 11 mai car il voulait que sa santé se rétablisse avant de lui donner un travail d'étude. Godin n'est pas favorable au déplacement des machines à mouler, considérant qu'il vaut mieux déplacer les sables, les châssis et les moules.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Construction](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Mermet 20 Mai 78.

Monsieur Lefevre.

J'ai reçu votre lettre du 11 et,
mais je ne me suis pas pressé de
vous répondre, parce que j'ai su
que votre santé n'était pas encore
complètement rétablie. Je ne
voudrais donc pas provoquer
chez vous un travail d'étude qui
pourrait avoir pour conséquence
de retarder le complet rétablis-
sment de votre santé.

Je vous dirai donc seulement
aujourd'hui que je n'adopte pas
l'idée de faire voyager les ma-
chines à moudre ; c'est au
contraire les sables, les charbon
et les moulins qui doivent
se déplacer. Ce qu'il faut

étudier, c'est d'arriver au
moyen d'en faire passer
sous la pression de la machine
la plus grande quantité
possible, sans que les ouvriers
se gênent les uns les autres.

Je serai heureux d'apprendre
bientôt que vous êtes complè-
tement rétabli, mais pour cela
soyez prudent et évitez quoi que
ce soit qui puisse vous conduire
à la fatigue.

J'ai bien l'honneur de vous
saluer

Guérin